

Qui est derrière le phénomène Greta Thunberg ?

Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 23 septembre 2019

Source [Boulevard Voltaire] Plus ça va et plus Greta m'intéresse. Non pas son discours préfabriqué qu'elle recrache mécaniquement, encore moins son cerveau lavé depuis le berceau par ses parents, un couple d'écolo-gauchos. Ce qui m'intéresse, c'est ce qu'il y a derrière elle, et surtout le message subliminal que l'on nous délivre, à travers son personnage.

Greta n'a que seize ans, mais elle profère à des adultes ses sentences avec une rage glacée et fanatique. Elle est la grande prêtresse de la nouvelle religion écolo, venue punir les peuples qui tardent à révéler le totem vert, peinent à se prosterner devant les nouveaux tabous. Son visage adolescent, associé à ses prophéties apocalyptiques et à ses diktats inquisiteurs, incarne à merveille le message transmis des plus hautes sphères du pouvoir : aujourd'hui, les règles du nouveau monde s'imposent à tous, il est temps d'oublier une fois pour toutes ce que vous étiez, ce que vous pensiez, comment vous viviez ; toutes les vieilles lunes et les lubies qui régissaient vos existences n'ont désormais plus cours.

Greta ne va plus à l'école : elle a d'autres chats à fouetter que d'aller écouter des vieux ânonner les leçons du passé, qui n'ont plus aucune valeur à présent que le monde court à sa perte. Les adultes n'ont rien à lui apprendre, du haut de ses seize ans, elle sait ce que l'avenir nous prépare : transmission, apprentissage, savoir et savoir-faire, obéissance et respect des anciens sont des leurres. Le nouveau monde doit s'imposer sur les ruines de l'ancien. Du passé faisons table rase.

Greta n'a aucune légitimité officielle, ne représente qu'elle-même, mais se permet de venir aux États-Unis [faire la morale à Trump](#), qui représente plus de trois cents millions d'Américains, ou à Bolsonaro, élu par près de cinquante-huit millions de Brésiliens (55 % des suffrages). Elle leur intime l'ordre de se soumettre à ce que prétend la science – disons, plutôt, à ce que prétendent certains scientifiques triés sur le volet. Peuples, nations, démocraties, souverainetés, présidents, élections, institutions, tout cela ne pèse plus rien face à l'apocalypse qui point à l'horizon. Une apocalypse qui surgira de nos propres habitudes, de nos modes de vie, de nos égoïsmes individuels et nationaux et de la confiance que nous plaçons dans nos nations et nos dirigeants, incapables de voir la vérité en face. Nations, démocraties doivent disparaître car nous conduisent au fond du gouffre.

À tous ces peuples tentés par le populisme, le nationalisme, le souverainisme, Greta la prophétesse annonce de sinistres présages, l'entrée dans un monde de ténèbres. L'avenir est à la concorde mondiale, l'unification du monde, sous l'empire de la science pour combattre les démons qui siègent en chacun de nous et nous mènent dans l'abîme. Immigration, identité, insécurité, récession ne sont que vaines préoccupations, seule la préservation de l'environnement vaut la peine de se battre.

On comprendrait mieux le phénomène Greta, son concept, son emballage, le marketing qui l'accompagne, si l'on savait qui finance tout ce barnum : d'après *Reporterre, le quotidien de l'écologie*, les Persson, milliardaires suédois comptant un ex-ministre social-démocrate.